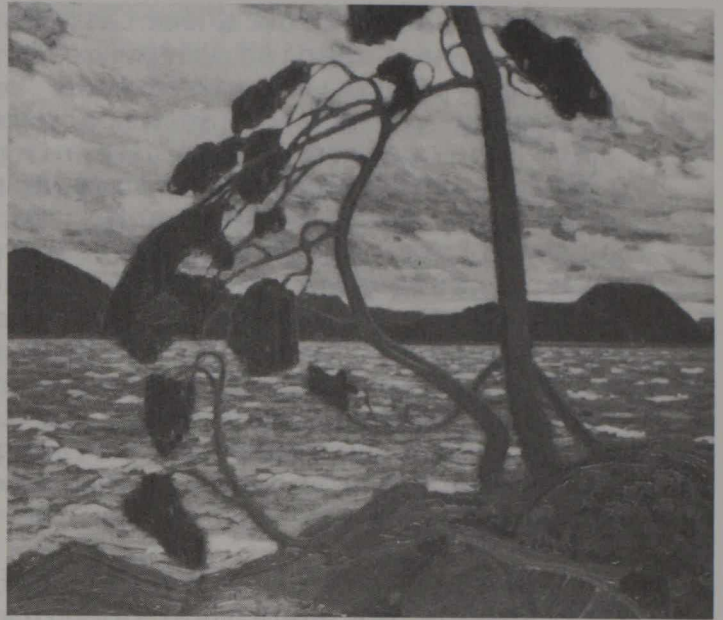


aménagés plutôt que de fresques sauvages. Pour la plupart des gens, les régions sauvages recèlent quelque chose de terrifiant et de menaçant et ne doivent pas être couchées sur toile. Aux dires mêmes d'un riche client, "c'est déjà bien assez de devoir vivre dans ce pays sans en avoir des rappels dans la maison". Mais pour notre groupe de peintres, les paysages nordiques sont l'incarnation d'une beauté qui reflète l'esprit même du Canada. Au cours des dix années à venir, ils révolutionneront l'art au Canada et créeront le premier mouvement artistique national.

Vibrants et passionnés, leurs antécédents sont fort différents. Certains apportent les techniques et connaissances de l'art européen de l'époque, tandis que d'autres partent surtout de leur passion pour le Nord canadien. A partir de 1913 ils travaillent ensemble, échangent des idées et expérimentent une nouvelle gamme de couleurs, celles-ci plus osées. Le parc Algonquin demeure leur site de prédilection et à l'été de 1914, Tom Thomson, A.Y. Jackson, Arthur Lismer et Fred Varley s'y rendent camper pour y travailler ensemble. Chacun fait une percée spectaculaire dans la maîtrise de son art et, pour un certain temps, le plus grand rêve de nos artistes se trouve réalisé.

Lorsqu'ils reviennent à Toronto un peu plus tard au cours de l'automne, leur enthousiasme s'éteint rapidement. La Première Guerre mondiale fait rage et les artistes, ne pouvant échapper à cette réalité, vont bientôt devoir se séparer. Pour Tom Thomson, c'est le début de la période la plus épique de sa carrière. Sa technique s'épanouit et il produit des centaines de petites esquisses ainsi que plusieurs tableaux qui feront école, tels Vent d'Ouest. A l'été de 1917, Thomson se noie



Tom Thomson, "Vent d'ouest / West Wind" 1917



Lawren Harris, "Lac Supérieur / Lake Superior" - 1922



J.E.H. MacDonald, "Terre solennelle / The Solemn Land" - 1921